

Dimanche 22 mai 2022 – 6^{ème} dimanche de Pâques.

L'Évangile d'aujourd'hui nous révèle l'intention de Dieu de demeurer en nous, de faire de notre vie sa demeure. « *Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et chez lui nous nous ferons une demeure.* » Pour le dire avec des mots actuels, Dieu nous propose une colocation avec Lui, rien de moins que ça mes amis. Avez-vous déjà imaginé avoir Dieu comme colocataire ? Eh bien vous y trouveriez bien des avantages.

Accueillir le Dieu de Jésus Christ dans notre maison, dans notre vie, c'est l'assurance d'être toujours dans la lumière. Le livre de l'Apocalypse nous dit en effet que dans la demeure du Ciel, c'est-à-dire notre demeure ultime, l'Agneau est le luminaire.

Accueillir déjà aujourd'hui Jésus dans notre vie, c'est se laisser éclairer dans tout ce qui fait notre vie, dans nos engagements, dans nos choix de vie, dans nos décisions, dans chaque petite chose qui fait notre quotidien, par Jésus lui-même qui donne sens à notre vie.

Jésus nous le rappelle en effet : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie.* » (Jn 8, 12) Plus profondément, cette lumière qu'est le Christ, c'est sa Parole à accueillir, à méditer, à ruminer. Elle est une lampe pour notre route.

Ainsi, notre fidélité à cette écoute priante de la Parole de Dieu c'est la garantie de ne pas être enfermés dans les ténèbres du doute, de l'incertitude, c'est ne pas être paralysés par l'obscurité des difficultés et des épreuves que nous pouvons traverser car nous dit encore l'auteur de l'Apocalypse : « *La nuit aura disparu, et nous n'aurons plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu nous illuminera.* » (Ap 22, 5)

Nous aurions tout intérêt à faire colocation avec Jésus car nous serions toujours éclairés gratuitement par lui. Reconnaissez que c'est un grand avantage surtout en ce moment où le prix de l'électricité augmente régulièrement.

Accueillir le Dieu de Jésus dans notre maison, dans notre vie, c'est aussi l'assurance de vivre le quotidien de nos vies dans un Bon Esprit, et c'est important. Nous savons, grâce à saint Paul dans l'épître aux Galates, que ce Bon Esprit est source d'amour, de joie, de paix, de patience, de bienveillance, de bonté, de fidélité, de douceur et de maîtrise de soi, (Ga 5, 22) bref, toutes les qualités nécessaires pour vivre sereinement notre vie, chaque jour au milieu de ce monde. Ce Bon Esprit est aussi celui qui nous rend audacieux, courageux, inventifs, c'est un esprit de conseil et de force, de sagesse et d'intelligence, de connaissance et de crainte du Seigneur nous rappelle aussi le prophète Isaïe (Is 11, 2), un esprit de discernement comme nous le comprenons dans la première lecture.

Et dans ce monde, où nous sommes, nous percevons combien ce Bon Esprit est nécessaire, indispensable même, pour, là aussi, ne nous laisser, ni déstabiliser, ni perturber par les débats, les différents courants, les agitations, les incertitudes du moment, en demeurant dans l'Espérance. Ce Bon Esprit, l'Esprit Saint, promis par Jésus est un don précieux pour chacun de nous. Nous aurions tout intérêt à faire colocation avec Jésus car nous serions toujours bien inspirés par ce défenseur, cet avocat que le Père enverra au nom de Jésus, l'Esprit Saint qui fait toute chose nouvelle.

Reconnaissez que c'est aussi un sérieux avantage pour ne pas être comme « *des petits enfants nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur* » écrira saint Paul. (Ep 4,14)

Le propre de la colocation est de ne pas se retrouver seul. En accueillant le Seigneur dans notre vie, en nous laissant éclairer par sa Parole lumineuse, en nous laissant conduire par le souffle de son Esprit Saint, nous ne sommes plus seuls et nous demeurons dans la paix, une paix profonde et sereine, non pas celle du monde, mais celle qui vient de Jésus lui-même.

Le pape François écrit : « *Il ne faut pas avoir peur de cette présence qui ne peut que nous faire du bien. Il est le Père qui nous a donné la vie et qui nous aime tant. Une fois que nous l'acceptons et que nous cessons de penser notre vie sans lui, l'angoisse de la solitude disparaît.* » (*Gaudete et Exultate* 51) Dieu en Jésus Christ frappe à notre porte pour devenir notre colocataire.

Nous mesurons que lui ouvrir la porte de notre cœur c'est d'abord accepter qu'il découvre l'intérieur de nos vies. N'ayons rien à craindre, il ne regardera pas trop, ni la poussière, ni les pièces mal rangées. Je crois même que c'est lui qui prendra le balai pour tout nettoyer par sa miséricorde. Mais c'est aussi accepter de lui faire une place, et donc de faire un peu le vide pour qu'il puisse s'y installer.

Rassurons-nous là aussi, il ne prend pas trop de place puisqu'il se fait toujours petit. Mais, croyez-le, en l'accueillant chez vous, c'est tout votre vie qui en sera transformée, embellie, épanouie, jusqu'à faire de votre vie un témoignage rayonnant pour notre monde.

L'enjeu est de taille puisque c'est notre capacité à accueillir Dieu dans nos vies qui fera de nous les missionnaires d'une Bonne Nouvelle dont le monde a tant besoin. Alors, comme le disent les apôtres dans cette lettre adressée à la communauté d'Antioche : « *Vous agirez bien en faisant cela, bon courage !* » « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.* » (Ap 3, 20) Amen.

P. Mickaël